

Lyon le 24 janvier 1835

Monsieur

j'ai l'honneur de vous informer que le 12 courant
 je me suis présentée à la caisse de prêt
 pour y faire une demande, l'agent comptable
 ma accueilli par des injures les plus calomnieuses
 en me disant il faut que vous ayez bien du toupet
 à venir ici après m'avoir volé 30 francs
 quand je voulu lui répondre il me saisit au
 collet et me traîna en me signalant au concierge
 par ces mots vous ne laisserez plus
 entrer cet homme là.
 par là il renouvelait l'odieuse inculpation
 dont vous avez connaissance et qui comme vous
 le savez est qu'une calomnie que contrecasse
 avec la probité dont je fis preuve lorsqu'après
 avoir trouvé la somme de 1632 f 60 centimes
 en effet endossé en blanc par M. Letellier
 je fis mon devoir en les rendant au propriétaire
 à cette époque j'étais dépourvu de ressources
 première, puisque pour ^{mon} ma famille il me
 fallu recourir au pain de laumône
 de notre paroisse



10 Oct
 Paris pour Lyon le 20 au
 1835.

j'ai encore la carte ^{qui} joint au certificat de M. le telier
qui attestera partout ou besoin sera que ma
pauvreté égalait ma probité.

depuis ma naissance je n'ai commis aucun bassesse
Ni jamais je n'ai cherché à voler ni à calomnier
personne, mais il n'a plus ^{pu} ~~pu~~ ^à l'agent Vallancot
de se conduire ainsi. ~~celle~~ ^{celle} ma calomnie avec l'intention le plus barbare
de priver un bonnetier père de famille
des ressources offertes aux chefs d'atelier de ma profession.
Le sieur Vallancot n'étant point chargé de
fournir des renseignements sur le compte des
emprunteurs, je ne comprend pas comment
il ait la puissance de me nuire puisque cest
vous seul qui correspondez avec la commission
exécutrice pour cet objet, vous dont la déclaration
écrite de n'avoir jamais attaqué mon honneur
et mes intérêts chaque fois que l'on vous a
transmis une de mes demandes, conséquemment
cest ~~le~~ ^{le} calomniateur Vallancot qui est la seule
cause de la position désespérante, ou je me
trouve ayant mon épouse malade et 2 jenne
enfant sans ressources pour subvenir à leur
besoin, et sans argent pour obtenir justice

De cellis ^{qui} me raviit ce qui me reste L'honneur

je m'adresse a vous ^{Monsieur} comme un protecteur
des emprunteurs du 2^{em} arrondissement
je croirais meconnaître le caractère public
dont vous estes revetu
si je tardait plus long tempts a reclamer
votre Mediation



en attendant L'honneur de votre
reponse je suis avec consideration

tres distingué Monsieur
votre devoué serviteur
Alvinger

Monsieur

Monsieur

garde copie

~~1822
Monsieur
Alvinger~~

M. Aldinger
plainte de mauvais
traitements

24 Janvier
1835

Monsieur

Monsieur Charrier pseudonyme

pour obtenir l'argent de M. Aldinger
maître de J. Bartelmeis

10211 ou 2e me

A Lyon

~~M. Aldinger
plainte de mauvais
traitements
24 Janvier
1835~~